

entraient le primat du royaume et le Palatin; Sigismond, subitement arrêté dans son palais, fut enfermé au château de Višegrad. Faute de savoir par qui le remplacer, on le rendit à la liberté. On a vu plus haut comment il traita Vacslav, qu'il garda prisonnier à Vienne (1404), de concert avec les princes autrichiens. Il conclut avec son beau-frère Albert d'Autriche un traité de succession mutuelle, qui prépara la future domination de cette maison en Hongrie. La diète accepta cet arrangement; cependant la popularité de Sigismond diminuait de jour en jour. Ladislas de Naples débarqua à Zara, se fit couronner par l'archevêque d'Esztergom (Gran) et pénétra jusqu'à Raab (Gyoer). Sigismond réussit à le repousser. Peu de temps après on le voit ébaucher, de concert avec le pape Grégoire XII, une nouvelle croisade contre les Turcs et fonder l'ordre du Dragon, pour lutter contre les infidèles et les hérétiques.

En 1411 il fut élu empereur; c'était la première fois que ce dangereux honneur était dévolu à un roi de Hongrie. Ce fut pour le royaume un grand malheur; il devenait désormais une annexe du corps germanique. La couronne impériale ne faisait pas d'ailleurs de Sigismond un meilleur souverain. En 1412 il engageait à la Pologne une partie du pays de Szepes (Zips), sur la frontière des Carpathes; un peu plus tard, après s'être laissé entraîner comme empereur à une guerre contre Venise, il perdait, comme roi de Hongrie, la côte dalmate (1419). L'année suivante la ville de Cattaro (Kotor) se donna à Venise, qui la garda jusqu'en 1797. Ainsi, la Dalmatie maritime tout entière tomba au pouvoir de Venise, — sauf la République libre de Raguse. La Dalmatie continentale resta jointe à la Croatie et fut gouvernée par le ban de ce royaume. Les princes des maisons d'Arpad ou d'Anjou n'avaient pas eu la couronne impériale, mais ils savaient conserver l'intégrité du territoire. Pour comble de malheur Sigismond devint roi de Bohême. La réunion des trois couronnes sur une seule tête fut aussi fatale à la Hongrie qu'à la Bohême. Les Hongrois, menacés